

## LE PRODUIT INTERIEUR BRUT TRIMESTRIEL (PIB) Quatrième trimestre 2016

L'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) publie, depuis 2012, cette note trimestrielle sur le Produit Intérieur Brut (PIB) en volume. Cet agrégat est calculé en partant d'un regroupement des branches de la Nomenclature d'Activité des États Membres d'AFRISTAT (NAEMA). L'approche utilisée est celle des ressources et repose sur la disponibilité d'un ensemble minimum de statistiques conjoncturelles sur les branches d'activités économiques. La méthodologie de l'étalonnage-calage fondée sur l'analyse économétrique a été retenue. L'approche par étalonnage direct de la valeur ajoutée est utilisée. La note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue.

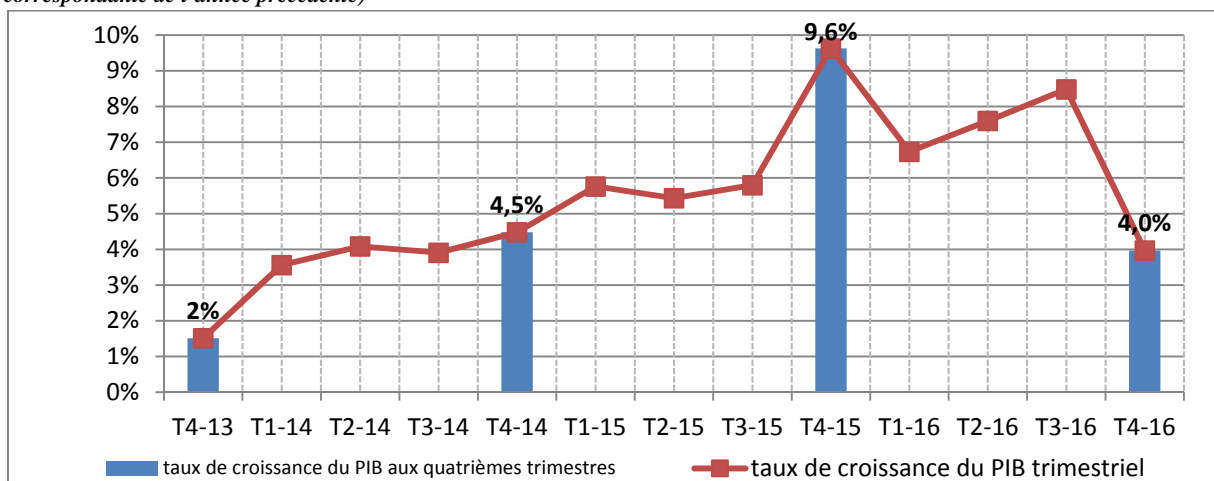
**Les commentaires et les graphiques portent sur les variations d'un trimestre par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Ce choix permet de porter l'analyse sur les mouvements dus à l'activité économique en éliminant les effets relevant de la saisonnalité.**

*Au quatrième trimestre de l'année 2016, le Produit Intérieur Brut (PIB), en volume, a progressé de 4,0%, par rapport à la période correspondante de 2015. Cette évolution est imputable à la bonne tenue de l'activité économique dans les secteurs primaire et tertiaire qui ont enregistré des croissances respectives de 6,1%, et 4,6% contrairement au secteur secondaire qui a affiché un repli de 1,7%.*

*Par ailleurs, les taxes nettes sur les produits se sont relevées de 5,5%, par rapport au quatrième trimestre de 2015.*

*Sur l'année 2016, la croissance économique, en termes réels, s'est établie à 6,5% par rapport à 2015.*

**Graphique n°1 : Évolution du taux de croissance du PIB trimestriel à prix constants (calculé par rapport à la période correspondante de l'année précédente)**



Source : ANSD

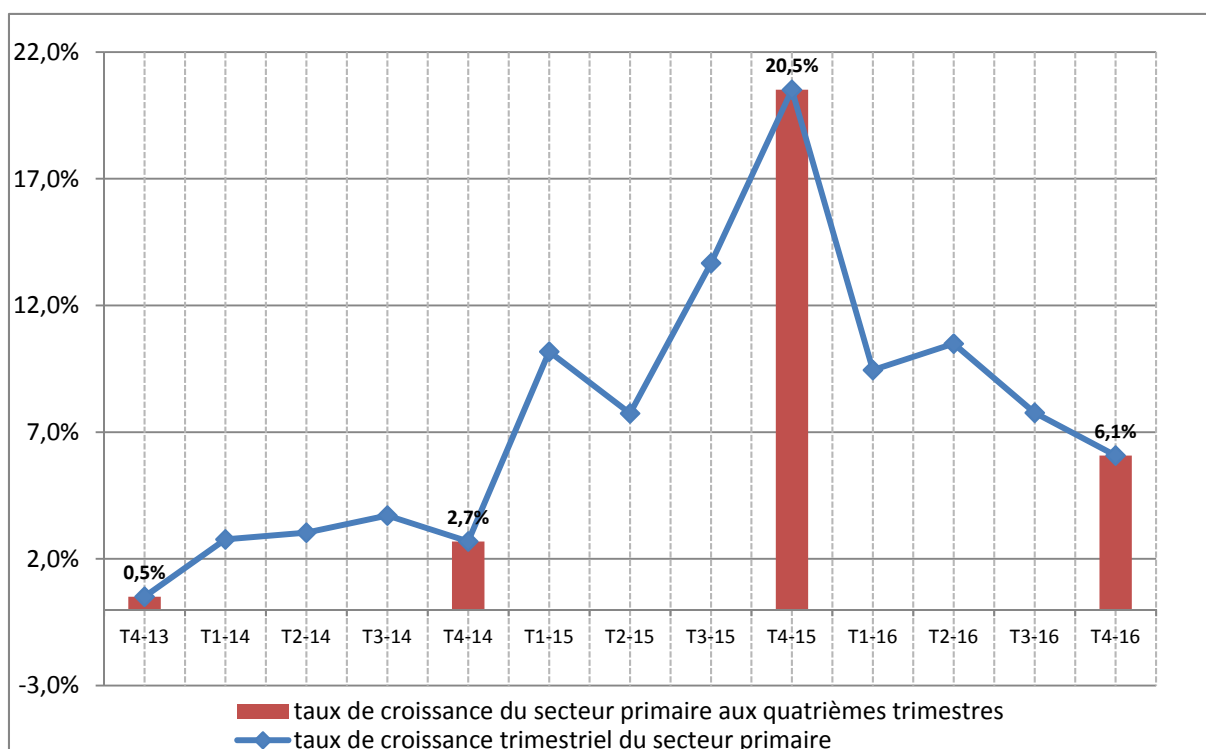
**Une bonne performance des activités du secteur primaire (+6,1%)**

Comparée au quatrième trimestre de 2015, la valeur ajoutée du secteur primaire s'est accrue de 6,1%. Ce résultat s'explique par la progression simultanée de l'activité dans l'ensemble des sous secteurs, notamment l'agriculture (6,9%), l'élevage (4,6%) et la pêche (3,4%). L'activité d'extraction a été marquée, durant la période sous revue, par une forte décélération avec une faible augmentation de 1,3% de sa valeur ajoutée contre respectivement 35,4%, 35,7% et 22,8% aux premier, deuxième et troisième trimestres.

L'augmentation de la valeur ajoutée de la pêche est essentiellement imputable à la pêche artisanale dont les débarquements ont enregistré une hausse de 5,3% par rapport au quatrième trimestre de 2015 alors que ceux de la pêche industrielle ont replié de 0,6%. Quant au ralentissement des activités extractives, il s'est notamment traduit par une baisse des exportations d'or (-3,6%) sur la période sous revue.

La valeur ajoutée, en termes réels, du secteur primaire a progressé de 7,8% entre 2015 et 2016.

*Graphique n°2 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur primaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)*



Source : ANSD

**Un repli des activités du secteur secondaire**

**(-1,7%)**

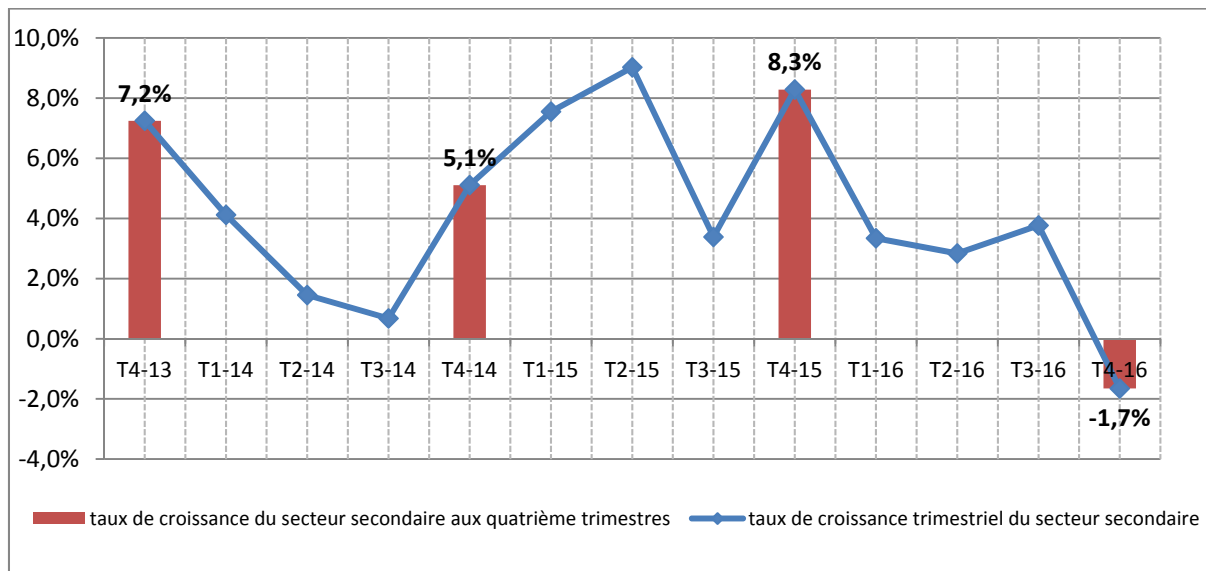
La valeur ajoutée du secteur secondaire s'est repliée de 1,7% au quatrième trimestre de 2016, par rapport au même trimestre de l'année 2015. Ceci est le résultat de la baisse de la valeur ajoutée au niveau des branches des industries alimentaires (-6,8%) et des bâtiments et travaux public (-3,8%). Les autres industries, l'énergie et la chimie ont progressé respectivement de 3,9%, 3,4% et 1,3%.

A l'exception des sous branches « Transformation et conservation de poissons, crustacées et mollusques » (+29,0%) et « Fabrication de sucre » (+24,6%), l'activité s'est repliée dans presque toutes les autres industries de l'alimentaires telles que « Fabrication de produits alimentaires à base de céréales n.c.a » (-37,9%), « Fabrication de condiments et assaisonnements » (-27,5%) et « Fabrication de produits laitiers et de glaces » (-30,3%).

La contraction de la valeur ajoutée des bâtiments et travaux publics est, quant à elle, imputable à la baisse de celle de la construction qui est corroborée par un recul de 7,8% des ventes locales de ciment durant le dernier trimestre de 2016.

La valeur ajoutée, en volume, du secteur secondaire a connu une hausse de 2,1% entre 2015 et 2016.

*Graphique n°3 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur secondaire à prix constants (calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)*



Source : ANSD

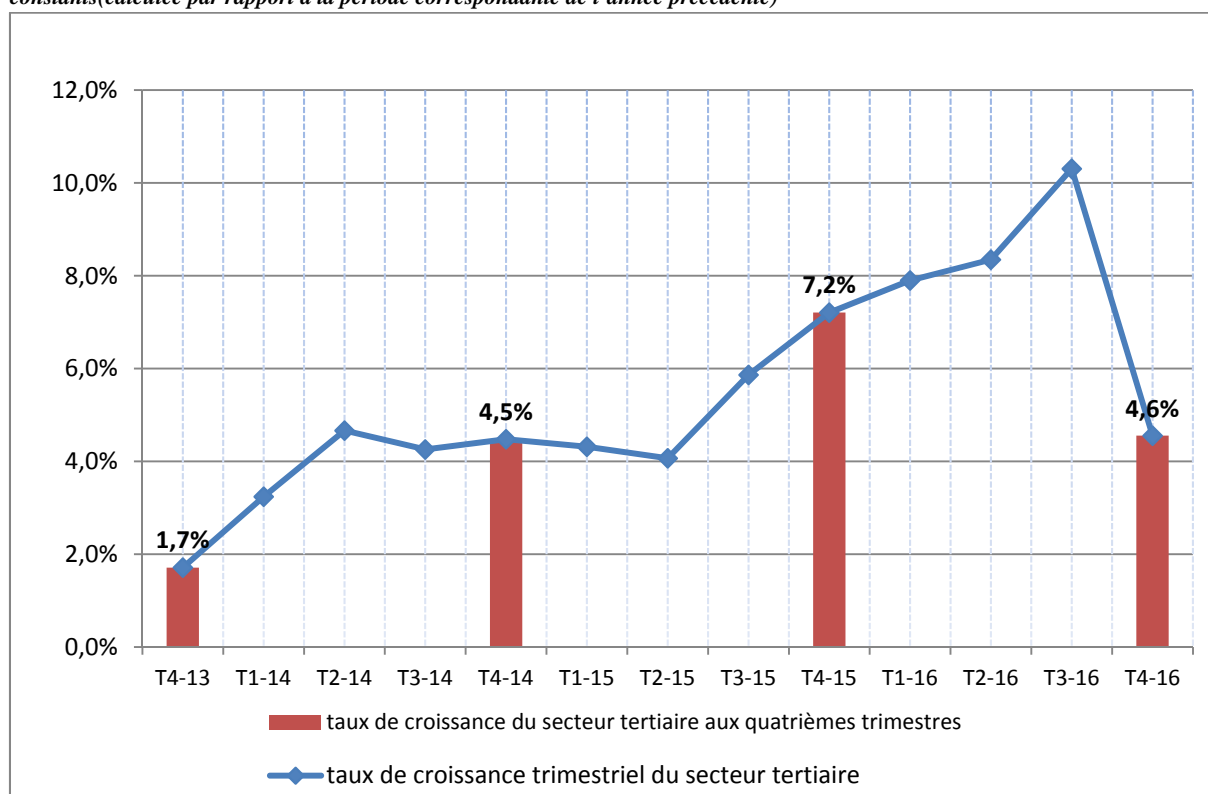
**Une croissance de 4,6% des activités du secteur tertiaire**

Au quatrième trimestre de 2016, la valeur ajoutée du secteur tertiaire s'est accrue de 4,6%, en glissement annuel. Cette évolution résulte de l'accroissement de l'activité dans l'ensemble des branches de ce secteur, principalement le secteur financier (+18,0%) et les services d'administration, d'éducation et de santé (+8,7%). Il faut cependant noter la quasi stagnation des activités commerciales (+0,2%).

La hausse de la valeur ajoutée des services financiers est à mettre en relation avec la bonne tenue des activités des différentes sous branches du secteur (banques, micro-finance, assurances). Quant à la faible augmentation de la valeur ajoutée du commerce, elle est imputable à une baisse de 4,4% des importations en volume.

Sur l'année 2016, la valeur ajoutée du secteur tertiaire, en termes réels, a connu une augmentation de 7,8% par rapport à 2015.

*Graphique n°4 : Évolution du taux de croissance de la valeur ajoutée trimestrielle brute du secteur tertiaire à prix constants(calculée par rapport à la période correspondante de l'année précédente)*



source : ANSD

## Annexes

**Tableau n°1 : Valeur ajoutée en volume par branches d'activités (séries brutes) et taux de croissance**

BRANCHE D'ACTIVITES	Valeurs ajoutées par branches d'activités aux prix constants de 1999 (en milliards FCFA)								Variations (%)		
	2015				2016				2016/2016	2016/2015	CUMUL 2016/2015
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/ T3	T4/ T4	
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	1200,2	1215,9	1168,5	1280,7	1285,8	1306,0	1271,8	1320,7	3,8	3,1	6,6
secteur primaire	174,4	148,2	147,4	383,3	190,9	163,8	158,8	406,6	156,1	6,1	7,8
secteur secondaire	311,6	311,2	261,9	290,8	322,0	320,0	271,7	285,9	5,2	-1,7	2,1
secteur tertiaire	795,3	806,9	815,5	894,6	859,0	875,1	900,3	936,0	4,0	4,6	7,8
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	154,2	155,1	156,1	157,3	160,2	170,6	167,2	166,0	-0,7	5,5	6,6
<b>Produit intérieur brut</b>	1435,4	1421,5	1380,9	1726,0	1532,1	1529,5	1498,0	1794,5	19,8	4,0	6,5
Agriculture	81,0	50,5	56,2	288,0	86,1	53,0	58,9	307,8	422,3	6,9	6,3
Élevage	58,7	58,5	58,8	59,5	60,7	61,5	62,0	62,3	0,4	4,6	4,6
Pêche	16,0	19,5	12,7	12,0	18,9	22,7	13,7	12,4	-9,6	3,4	12,5
Extractives	18,6	19,7	19,6	23,8	25,2	26,7	24,1	24,1	0,0	1,3	22,5
Bâtiments et Travaux Publics	101,0	106,5	80,6	89,8	110,2	106,0	81,6	86,4	5,9	-3,8	1,7
Industries chimiques	22,0	24,1	23,8	28,3	23,7	30,4	34,5	28,6	-17,1	1,3	19,4
Énergie	34,0	37,8	40,2	38,7	36,8	38,3	41,1	40,0	-2,6	3,4	3,7
Industries alimentaires	100,5	88,0	62,0	78,1	94,7	88,2	56,9	72,8	27,9	-6,8	-4,9
Autres industries	54,2	54,7	55,3	55,9	56,5	57,1	57,6	58,1	0,8	3,9	4,2
Commerce	240,7	230,9	216,7	296,9	252,0	260,1	254,7	297,6	16,9	0,2	8,0
Transport	56,9	56,6	51,1	57,4	65,2	67,5	64,1	59,7	-6,8	4,1	15,
Poste et Télécoms	132,5	147,5	169,5	157,1	151,8	151,2	174,8	164,0	-6,2	4,4	5,8
Services financiers	60,3	61,2	64,5	65,1	66,1	69,5	73,2	76,8	4,9	18,0	13,7
Services aux entreprises	70,6	72,7	75,3	74,0	77,2	78,9	81,0	80,0	-1,2	8,2	8,3
Services immobiliers	74,1	75,0	76,0	77,0	78,7	79,9	81,3	82,2	1,2	6,8	6,6
Administration Éducation santé	150,1	153,5	155,7	156,8	158,7	162,9	168,0	170,5	1,5	8,7	7,1
Autres activités de services	46,9	46,6	45,0	49,1	49,7	47,2	46,9	50,8	8,3	3,3	3,7
Branche fictive	-36,9	-37,1	-38,4	-38,8	-40,4	-42,2	-43,6	-45,7	4,8	18,0	13,7

Source : ANSD

Tableau n°2 : Le poids des branches d'activités en pourcentage du PIB et leur contribution à la croissance du PIB

BRANCHE D'ACTIVITE	Poids des branches d'activités par rapport au PIB								Contributions (%)		
	2015				2016				2016/ 2016	2016/ 2015	CUMUL 2016/2015
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T4/ T3	T4/ T4	2016/20 15
<b>Valeur ajoutée non agricole</b>	83,61	85,54	84,62	74,20	83,9	85,4	84,9	73,6	3,3	2,3	5,3
secteur primaire	12,15	10,43	10,67	22,21	12,5	10,7	10,6	22,7	16,5	1,4	1,1
secteur secondaire	21,71	21,90	18,97	16,85	21,0	20,9	18,1	15,9	0,9	-0,3	0,4
secteur tertiaire	55,40	56,77	59,06	51,83	56,1	57,2	60,1	52,2	2,4	2,4	4,3
<b>Taxes nettes sur les produits</b>	10,74	10,91	11,31	9,11	10,5	11,2	11,2	9,2	-0,1	0,5	0,7
<b>Produit intérieur brut</b>	100,00	100,00	100,00	100,00	100,0	100,0	100,0	100,0	19,8	4,0	6,5
Agriculture	5,65	3,55	4,07	16,68	5,6	3,5	3,9	17,2	16,6	1,2	0,5
Élevage	4,09	4,12	4,26	3,45	4,0	4,0	4,1	3,5	0,0	0,2	0,2
Pêche	1,12	1,37	0,92	0,70	1,2	1,5	0,9	0,7	-0,1	0,0	0,1
Extractives	1,30	1,38	1,42	1,38	1,6	1,7	1,6	1,3	0,0	0,0	0,3
Bâtiments et Travaux Publics	7,03	7,50	5,83	5,21	7,2	6,9	5,4	4,8	0,3	-0,2	0,1
Industries chimiques	1,53	1,70	1,72	1,64	1,5	2,0	2,3	1,6	-0,4	0,0	0,3
Énergie	2,37	2,66	2,91	2,24	2,4	2,5	2,7	2,2	-0,1	0,1	0,1
Industries alimentaires	7,00	6,19	4,49	4,53	6,2	5,8	3,8	4,1	1,1	-0,3	-0,3
Autres industries	3,77	3,85	4,00	3,24	3,7	3,7	3,8	3,2	0,0	0,1	0,2
Commerce	16,77	16,25	15,69	17,20	16,4	17,0	17,0	16,6	2,9	0,0	1,3
Transport	3,96	3,98	3,70	3,32	4,3	4,4	4,3	3,3	-0,3	0,1	0,6
Poste et Télécoms	9,23	10,37	12,27	9,10	9,9	9,9	11,7	9,1	-0,7	0,4	0,6
Services financiers	4,20	4,30	4,67	3,77	4,3	4,5	4,9	4,3	0,2	0,7	0,6
Services aux entreprises	4,92	5,12	5,46	4,29	5,0	5,2	5,4	4,5	-0,1	0,4	0,4
Services immobiliers	5,16	5,28	5,51	4,46	5,1	5,2	5,4	4,6	0,1	0,3	0,3
Administration Éducation santé	10,46	10,80	11,28	9,09	10,4	10,7	11,2	9,5	0,2	0,8	0,7
Autres activités de services	3,27	3,28	3,26	2,85	3,2	3,1	3,1	2,8	0,3	0,1	0,1
Branche fictive	-2,57	-2,61	-2,78	-2,25	-2,6	-2,8	-2,9	-2,5	-0,1	-0,4	-0,3

Source : ANSD

## Aperçu méthodologique

### Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants (en volume) de 1999, année de base des comptes nationaux annuels.

### Nomenclature des activités et indicateurs

La disponibilité d'indicateurs, c'est-à-dire de statistiques conjoncturelles, permettant d'évaluer l'activité pour chaque branche de la Nomenclature d'Activités des Etats Membres d'AFRISTAT a conduit à opérer un regroupement de branches d'activités issu de la NAEMAS pour le calcul et la publication du PIB trimestriel. En dépit de ce regroupement, certaines branches d'activités restent non couvertes par un indicateur. Dans un tel cas de figure, une méthode de désagrégation temporelle basée sur l'évolution du temps est utilisée, on parle de lissage par la tendance.

### Étalonnage et calage

L'étalonnage consiste à relier les données sur le PIB annuel aux statistiques conjoncturelles sur l'état de l'économie par le biais d'une relation mathématique appelée équation d'étalonnage. Cette relation est élaborée en utilisant une période passée suffisamment longue afin d'en assurer la solidité des estimations. Ceci permet le calcul du PIB pour les trimestres où les indicateurs sont disponibles. Ces évaluations trimestrielles du PIB doivent être cohérentes avec celle du PIB annuel. Ceci justifie la mise en œuvre d'un calage, qui consiste à répartir, à l'intérieur des trimestres, les écarts annuels entre le PIB étalonné et le PIB annuel. L'étalonnage-calage est aussi connu sous l'appellation de méthode de « Ginsburgh-Nasse ». Pour un exposé détaillé, se référer au « Manuel des comptes nationaux trimestriels, concepts, sources statistiques et compilation », Bloem et al, Fonds Monétaire International, Washington, 2001.

### Révision

Les révisions sont inévitables dans le calcul du PIB trimestriel, en raison des nombreuses mises à jour de l'information économique conjoncturelle et annuelle. Les cycles de révisions peuvent concerner le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (calage des données de base annuelles) ou une période plus longue (nouvelle enquête pour le calcul des coefficients techniques, etc.).

### Diffusion

Cette note sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard soixante quinze (75) jours après le trimestre sous revue. Elle présente les évolutions du PIB ainsi que sa décomposition en macro-secteurs, à savoir le primaire, le secondaire et le tertiaire. Les informations publiées portent sur les trimestres des deux dernières années y compris l'année en cours.

Il convient de souligner que cette note analyse les résultats des estimations non corrigées des variations saisonnières (séries brutes). Les données corrigées des variations saisonnières (CVS) sont encore en phase expérimentale.

Les évolutions du PIB sont mesurées :

- soit en glissement annuel (trimestre d'une année comparée au même trimestre de l'année précédente) afin d'éliminer les variations saisonnières trimestrielles ;
- soit par le ratio des trimestres publiés de l'année en cours à ceux correspondant de l'année précédente; en fin d'année, ce ratio est égal au taux de croissance annuel (somme des quatre trimestres de l'année/somme des quatre trimestres de l'année précédente).

## AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE (ANSD)

Directeur Général : **Aboubacar Sédikh BEYE**

Directeur Général Adjoint : **Babacar NDIR**

Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale: **Mbaye FAYE**

Chef de la Division de la Comptabilité Nationale, des Synthèses et Etudes Analytiques : **Mamadou Ngalgou KANE**

Equipe de rédaction : **Modou Ndour FAYE, Mamadou DAFPE et Bintou DIACK LY**

Distribution : **EI H Malick GUEYE**

Pour toute information s'adresser au Bureau des Synthèses et Etudes Analytiques Tél : 33 869 21 39 Fax : 33 824 36 15

**ISSN 2316-0322**

Prochaine publication : le 15 Juin 2017